

Liaison Lyon-Turin

A la suite de l'article « **Un TGV transalpin très contesté** »
(« Supplément Piémont », *Le Monde diplomatique*, mai 2007),
M. François Lépine, président de Lyon-Turin ferroviaire, précise :

juin 2007

APERÇU



juin 2007, page 2

Sur un dossier aussi important, il aurait été souhaitable que *Le Monde diplomatique* sollicite aussi le point de vue des maîtres d'ouvrage du Lyon-Turin, des collectivités territoriales du Piémont (région, province et ville de Turin) et des acteurs du monde économique. L'article reflète une situation d'antagonisme local qui a effectivement prévalu dans le passé mais qui s'est aujourd'hui atténuée. Les discussions avec les représentants des opposants de la vallée de Suse (dont Angelo Tartaglia), dans le cadre de l'observatoire technique mis en place par le gouvernement italien, ont en effet permis de rapprocher significativement les points de vue.

L'article indique une capacité de la ligne historique en haute vallée de Suse de « vingt à trente millions de tonnes par an » : elle est plus précisément de l'ordre de vingt-deux millions. Cependant, cette ligne historique dans sa totalité, entre Lyon et Turin, n'est pas en mesure d'écouler ce niveau de trafic, en raison des nombreuses limitations qui existent sur d'autres tronçons. C'est ainsi qu'entre Lyon et Chambéry la capacité de la ligne est limitée à environ quatorze millions de tonnes (...)

Taille de l'article complet : 587 mots.



Cet article est disponible en version intégrale dans le **DVD-ROM d'archives** du *Monde diplomatique*.

Lycées, bibliothèques, administrations, entreprises, accédez à la base de données en ligne de tous les articles du *Monde diplomatique* de 1954 à nos jours. [Retrouvez cette offre spécifique.](#)